Nouveaux Collemboles de la Côte d'Ivoire

Par C. Delamare Deboutteville.

Dans cette note je poursuis la publication de l'étude systématique des Collemboles de la Côte d'Ivoire [1].

Paleotullbergia n. g.

Genre très archaïque à forme de *Tullbergiinae* mais sans pseudocelles ni épines anales, ni organe postantennaire. Possède trois vésicules sensorielles au troisième article antennaire et 4 poils sensoriels au quatrième article. Griffe à talon. Sixième segment abdominal incisé. Pas de furca ni d'empodium. Aveugle. Pièces buccales broyeuses. Des poils aplatis sur les valvules infra-anales. Genotype : *P. primigenia* n. sp. de Côte d'Ivoire.

Affinités. Incontestablement très proche de la souche des Hypogastruriens dont se sont détachés les *Onychiurinae* et les *Tullbergiinae.* Ce genre n'est pas sans analogie avec *Acherontiella,* Absolon (1912) et *Xenyllogastrura* Denis.

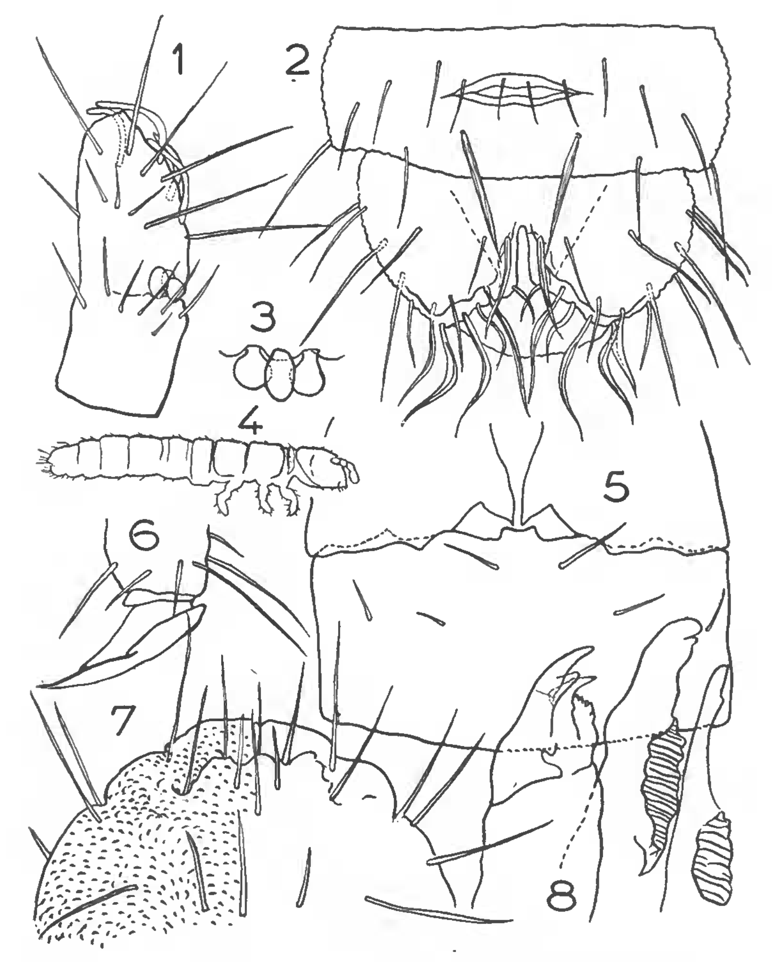
Paleotullbergia primigenia n. sp.

Station. H. 12.C., 2-IX-45, 19 ex. jeunes et femelles adultes.

Diagnose. Forme générale aussi allongée que les plus allongées des *Tullbergia,* blanc, aveugle, antennes plus courtes que la diagonale céphalique (fig. 4). Pas d'organe postantennaire. Organe sensoriel antennaire du troisième article comprenant trois vésicules non abritées derrière des papilles individualisées (fig. 3), 3 bâtonnets sensoriels supero-externes et un inférieur au quatrième article (fig. 1). Quelques longs poils aigues, lisses. Une ébauche de papille apicale très difficile à voir (je ne donne pas mon interprétation de ce dernier organe pour certaine). Pas de trace de furca ni de rétinacle. Tube ventral court. Griffe sans dent et avec un talon proximal (fig. 6). Pas d'empodium. Pas d'ergot individualisé. Pièces buccales broyeuses. Mandibules avec 2-4 dents apicales (fig. 8)

1. Voir *Bull. Soc. Ent. fr.*, L, pp. 135-139. — *Bull. Soc. Ent. fr.*, LII, pp. 103-107. — *Notes biospéologiques*, II, 1948, pp. 63-68. — *Arch. Zool. exp.*, LXXXV, pp. 261-425.

peu marquées et plaques molaires bien développées. Maxilles à capitulum portant trois dents et un tubercule difficile à analyser (fig. 8). Orifice génital femelle situé au milieu du cinquième sternite



Paleotullbergia primigenia n. g. n. sp. I, organes sensoriels antennaire. — 2, face ventral des deux derniers segments abdominaux. — 3, organe antennaire III. — 4, habitus. — 5, face ventrale du troisième et du quatrième segments abdominaux. — 6, griffe. — 7, face dorsale du dernier segment abdominal. — 8, maxille et mandibule.

(fig. 2) portant deux poils fins et droits sur sa lèvre antérieure et deux paires de poils de garde. Des poils aplatis, courbes, sur les valvules infra-anales (sur la figure la largeur de ces poils est très légèrement

exagérée mais en fait, ils se distinguent au premier abord). Sur la fig. 2 la chétotaxie de la valvule supra-anale n'est pas figurée.

Tégument finement tuberculé.

Tous les poils du tronc sont dépourvus de barbelures.

Sixième segment abdominal entaillé au milieu de sa marge postérieure et portant quelques longs poils (fig. 7).

Troisième segment entaillé ventralement à l'emplacement du rétinacle (fig. 5).

Pas de Pseudocelles.

Taille : femelles adultes à 0,60 mm., jeunes de sexe indéterminable de 0,35 et 0,40 mm.

Aethiopella Handschin.

Diagnose. Handschin (1942) n'a pas donné une diagnose très explicite de ce genre dont l'unité ne fait cependant aucun doute. Il semble qu'on puisse le définir ainsi : Ceratrimérien à furca, avec organe postantennaire moruliforme. Mandibules bien développées et variables, maxilles styliformes. Toutes les formes africaines ont 8 + 8 yeux. La pigmentation est très variable. Genotype : *Aethiopella flavoantennata* (Philiptchenko 1926).

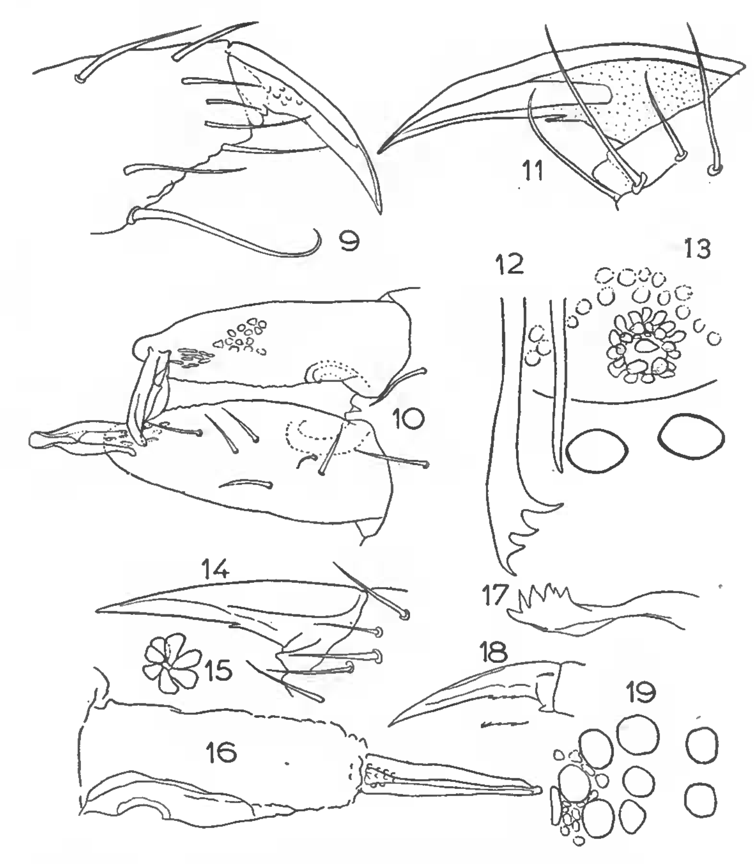
Aethiopella Tournieri n. sp.

Diagnose. Paratergites peu saillants. Coloration toujours bien distincte de celle des autres espèces et en particulier d'*Arlesiella Monodi* avec laquelle on pourrait la confondre sur le terrain. Cette pigmentation existe déjà chez le jeune de 1 mm. Adulte à 3-4 mm. Autohémorrhée fréquente mais jamais intense. Cône buccal très court et obtus.

Mandibules à 4 dents (fig. 12). Maxilles styliformes (fig. 12). Griffe avec une seule dent interne et sans dents latérales (fig. 11), à corps ponctué finement. 8 cornéules de chaque côté de la tête, presque 2/3 moins larges que le postantennaire moruliforme (fig. 13) qui comprend 20-25 tubercules, parfois une quinzaine seulement. Organe antennaire du même type que celui de *Arlesia fluminensis* (Arlé). Mucron trois fois plus court que les dentes, à deux lamelles nettes mais peu larges et à apex en bouton assez analogue à celui d'*Arlesiella Monodi* (Delamare).

Stations : Le Banco, Côte d'Ivoire. **23**, 21-VII-45, sous écorces d'arbres morts, quelques exemplaires jeunes et adultes. *(Types).* — **26**, 22-VII-45. Sous un tronc d'arbre très abîmé, 1 ex. 2-5 mm. — 29-VI-45, bois mort, 1 ex. adulte de 5 mm. — **44** 31-VII-45, 6 ex. ; jeunes de 0,60 mm. et adultes de 4 mm. — *H.* **6**,

2-VII-45, humus en marigot, 2 ex. adultes de 3.-4. mm— *C.* **2**; 29-VII-45, 2 ex. — 27-VI-45, bois mort, 4 ex. — 22-VII-45, 8 ex. avec un *Pseudachorutes.* — *H.* **5**, 13-VII-45, 8 ex. — *H.* **12** *A*, 16-VIII-45, 1 ex.



Aethiopellina proboscina n. g. n. sp. 9, griffe. — 10, furca, vue supérieure.
Aethiopella Tournieri n. sp. — 11, griffe. — 12, maxille et mandibule. — 13, organe postantennaire.
Aethiopellina bimaculata n. sp. — 14, griffe. — 15, organe postantennaire. — 16, furca, en vue supérieure.
Arlesiella saprophila n. g. n. sp. — 17, mandibule. — 18, griffe. — 19, tache oculaire.

Orombo Bocca. **27**, humus en bordure du Lac fétiche, 5-IX-45, 1 ex.

Bac sur la Sassandra, IX-45, 1 ex., dans les débris humides au bord de la rivière.

Aethiopellina nov. gen.

Diagnose. Proche d'*Aethiopella* Handschin (1942). Allure propre au groupe des *Pseudachorutes* et *Ceratrimeria* à paratergites peu renflés. Postantennal moruliforme, furca présente et bien développée. Pièces buccales suçeuses avec maxilles styliformes et mandibules absentes. Yeux présents. Mucron avec une bride à la lamelle interne. Genotype : *Aethiopellina proboscina* nov. sp. du Banco, Côte d'Ivoire.

Aethiopellina proboscina n. sp.

Diagnose. Entièrement pigmenté de noir, paratergites peu saillants laissant penser à un *Pseudachorutes.* 8 cornéules par côté de la tête. Organe postantennaire moruliforme constitué de 20 tubercules, un peu plus petit que le diamètre d'une cornéule. Mandibules absentes. Cône buccal très pointu. Maxilles styliformes. Tubercules tégumentaires bien développés. Furca assez bien développées (fig. 10). Dentes portant 6 poils. Mucron avec deux lamelles, l'interne présentant une bride analogue à celles des *Odontella.* Apex des dentes dépassant légèrement ventralement la base du mucron. Griffe (fig. 9) avec une dent interne et une saillie distale sur les crêtes latérales. De chaque côté du manubrium 4 + 4 poils dorsaux, l'un d'entre eux, paralatéral, étant presque égal aux 2/3 des dentes. Deux verticilles de poils aux tibiotarses.

Stations. 1, 7-VII-1945, Le Banco (Côte d'Ivoire) dans les lamelles de Polyporacées, 1 ex. de 1,20 mm. *type* de l'espèce. Retrouvé à plusieurs reprises dans la litière de feuilles mortes au sol, pendant les mois d'août et de septembre. Aucun de ces exemplaires ne dépassc 2 mm. de longueur. L'espèce n'a jamais été trouvée dans les horizons inférieurs de la litière.

Aethiopellina bimaculata n. sp.

Diagnose. Coloration très spéciale avec deux taches, l'une promésothoracique, l'autre sur les deuxième et troisième segments abdominaux. Pigment bleu foncé avec taches violettes. 8 cornéules de chaque côté de la tête. Organe postantennaire en couronne de 7 tubercules (fig. 15). Pièces buccales suçeuses. Je ne suis pas parvenu à trouver les mandibules. Maxilles styliformes, Furca bien développée. Mucron (fig. 16) à deux lamelles égales et basses et apex en bouton fin.

Griffe avec une dent interne nette (fig. 14) et une très petite

dent distale difficile à distinguer à l'immersion (pas toujours présente). Poils tibiotarsaux courts. Tubercule empodial très petit.

Stations. H. 5, le 13-VII-1945, le Banco, avec *Isotomiella africana paraminor* Delamare et *Oncopodura* sp., 1 ex. *type*. Par ailleurs l'espèce s'est trouvée assez fréquente dans les horizons superficiels du sol.

Arlesiella nov. gen.

Diagnose. Proche du genre *Arlesia* Handschin qui a malheureusement été défini d'une façon trop brève. Ćératrimérien à furca bien développée. 8 cornéules de chaque côté de la tête. Pas d'organe postantennaire. Mandibules dentées et à apex tordu. Maxilles styliformes. Genotype : *A. saprophila* n. sp.

Affinités. Proche du genre néotropical *Arlesia* Handschin (1942) dont il semble différer cependant d'une façon constante par le nombre des yeux.

Arlesiella saprophila n. sp.

Diagnose. Gris cendré. Large, à paratergites ayant tendance à saillir. Antennes longues, taches oculaires très nettes avec 8 cornéules (fig. 19). Organe postantennaire absent, une plage allongée lisse à sa place. Celle-ci doit correspondre à une insertion tentoriale. Mandibule à 6 dents dont une petite à hampe courbée (fig. 17). Maxilles styliformes. Griffe allongée avec 3-4 dents basales. Un tubercule empodial net (fig. 18). Pas d'ergots aux tibiotarses. Trois dents aux bras du rétinacle. Aucun poil sur celui-ci. Furca bien développée. Mucron à deux lamelles égales, larges, et à apex en onglet. Dentes à gros granules tégumentaires et 6 soies dentales. Manubrium court. Manubrium : dentes : mucron = 1,5 : 3 : 1 environ. Pas de soies capitées sur le corps. Quelques soies grêles et courtes sur chaque segment.

Affinités. Selon l'interprétation classique des genres, cette espèce se rapproche un peu du *Pseudachorutes Handschini* Denis d'Ethiopie qui, dans la nouvelle classification proposée par Handschin prend naturellement place dans le genre *Aethiopella* Handschin. L'espèce en question ici se distingue bien de cette dernière par l'absence de postantennaire et par sa mandibule.

L'espèce est très proche de *Arlesiella Monodi* (Delamare) décrite des nids de *Ploceidae* dans un mémoire sous presse. Elle s'en distingue aisément au premier abord par la coloration qui est très différente dans les deux espèces ainsi que par de petits caractères morphologiques.

Stations. 32, 24-VII-45, plusieurs centaines d'exemplaires dans le bois pourri. Le Banco, Côte d'Ivoire, colonie *type*. J'ai retrouvé l'espèce un grand nombre de fois au Banco autant dans le bois pourri, qui est son biotope de prédilection, que dans la litière de feuilles mortes où elle se tient parfois, toujours en petit nombre.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum
et Laboratoire maritime de Banyuls-sur-Mer.